SOLOTHURNER FILMTAGE
JOURNEES DE SOLEURE
GIORNATE DI SOLETTA
SOLOTHURN FILM FESTIVAL

Communiqué de presse
Soleure, le 27 octobre 2026

Une rétrospective consacrée au Filmkollektiv Zürich

Les 62es Journées de Soleure consacrent leur rétrospective au Filmkollektiv Zürich. Fondé en 1975, ce collectif de production incarne un cinéma politique engagé, qui aborde des questions comme la pénurie de logements, le nucléaire ou le droit à l'autodétermination. Le programme fait le lien avec le présent et pose une question: pourquoi ces films résonnent-ils autant aujourd'hui? Échanges et débats permettront de revisiter ces thématiques à la lumière des enjeux actuels.

Au début des années 1970, le cinéma suisse connaît un tournant. Alors que la Suisse romande voit naître le «Groupe 5» autour d'Alain Tanner, le Filmkollektiv Zürich se constitue en Suisse alémanique. Réunissant des cinéastes comme Hans et Nina Stürm, Mathias Knauer, Urs Graf, Beatrice Michel et Marlies Graf Dätwyler, ainsi que des techniciens tels que Renato Berta, André Pinkus, Robert Boner ou Carlo Varini, ce collectif pose les bases d'une nouvelle manière de faire du cinéma, fondée sur le travail en commun.

La rétrospective des 62es Journées de Soleure se concentre sur les dix premières années du Filmkollektiv Zürich (1975–1985), durant lesquelles une trentaine de films voient le jour, politiques pour la plupart.

Énergie et logement
L'un des films phares de la rétrospective est «Gossliwil» (1985), un essai en cinq parties de Beatrice Michel et Hans Stürm sur le travail, le temps et l'exode rural. Pour le réaliser, les deux cinéastes se sont installés dans le village agricole du même nom. Dans un autre registre, «Zur Wohnungsfrage 1972» de Hans et Nina Stürm propose une critique du marché capitaliste du logement.
Deux films posent la question d'une politique énergétique durable: «Kaiseraugst» (1975, réalisation collective), qui documente la désobéissance civile sur le site d'une centrale nucléaire en projet, et «Le gaz des champs» (1977) de Jean-François Amiguet, portrait d'un agriculteur visionnaire, qui produisait du biogaz à partir de fumier de vache.

Filmer comme pratique politique
Disposant de leurs propres caméras et équipements de prise de son, les membres du Filmkollektiv Zürich peuvent partir filmer en toute simplicité. Ainsi naît une forme de documentaire ouvertement politique, dont témoignent notamment «Ein Streik ist keine Sonntagsschule» (1974, Hans Stürm, Mathias Knauer, Nina Stürm) et «Lieber Herr Doktor» (1977,

Untere Steingrubenstrasse 19, Postfach 1564, 4502 Solothurn
T +41 32 625 80 80
info@solothurnerfilmtage.ch, solothurnerfilmtage.ch

réalisation collective), un film d'intervention qui réclame le droit à l'autodétermination en matière d'interruption de grossesse, une revendication qui finira par aboutir.
Les 62es Journées de Soleure présentent 12 œuvres du Filmkollektiv Zürich dans le cadre du programme «Rencontre». Cinq d'entre elles seront numérisées et sous-titrées spécialement pour la rétrospective, dont «Cinéma mort ou vif?» (1977, réalisation collective). Toutes les projections seront accompagnées d'échanges avec les cinéastes. Deux débats approfondiront les thématiques abordées, avec la participation de personnalités de la vie politique.

«Rencontre»

Organisé en collaboration avec la Cinémathèque suisse, le programme spécial «Rencontre» rend chaque année hommage à des personnalités du cinéma suisse en présentant une sélection de leurs œuvres. Il permet au public de découvrir leur travail et de les rencontrer.

Le programme complet sera dévoilé le 9 décembre 2026.
Les 62es Journées de Soleure se tiendront du 20 au 27 janvier 2027.

Pour plus d'informations:
Emma Isolini, responsable médias
eisolini@solothurnerfilmtage.ch

Untere Steingrubenstrasse 19, Postfach 1564, 4502 Solothurn
T +41 32 625 80 80
info@solothurnerfilmtage.ch, solothurnerfilmtage.ch